le HUNEBOURG le 04/03/2023

GILLES RAPPELLE QUE LE HUNEBOURG A TOUJOURS ETE UNE PROPRIETE PRIVEE.

Il était la propriété des adhérents de la mutuelle, aujourd'hui il est la propriété d'un particulier.



IL A DANS SON HISTOIRE ETE DEUX FOIS MIS SOUS SEQUESTRE

A la révolution française, un décret de la convention du 14 mai 1793 plaça le Hunebourg sous séquestre. En 1945 le château fut mis sous séquestre puis resta à l'abandon pendant 3 ans. Ce n'est qu'en 1947, que faute d'acquéreur sérieux, les bâtiments, dans un triste état, furent donnés en location par le directeur des séquestres à la société mutualiste de l'Enregistrement à Paris.

L'idée de Spieser : faire une école de germanisation de l'alsace.

Gilles annonce le parti pris qu'il a choisi : faire vivre le château contemporain et mutualiste par des anecdotes.

L'ACHAT DU CHATEAU PAR LA MUTUELLE DE L'ENREGISTREMENT, REGIE DES SERVICES FISCAUX DE L'EPOQUE.

.

Le château de Hunebourg après 1945

Des projets dès 1946.

Un projet de colonie de vacances, le témoignage d'Etienne Julliard : le projet n'est pas pérennisé.

Le 3 septembre 1947 :

Condamnation de Spieser à la confiscation de tous ses biens et ceux de son épouse. Ils étaient mariés sous le régime de la communauté. Arrêté de la cour de justice de Strasbourg.

Le 7 novembre 1947 une convention est signée entre l'administration des domaines et la mutuelle de l'Enregistrement pour un loyer de 13800F.

En 1948 les premiers visiteurs, des agents de l'enregistrement arrivent au château. On montait au château à pied par la route forestière. Un véhicule motorisé descendait jusqu'à la route goudronnée pour prendre les bagages.

Le confort était spartiate : il n'y avait aucune commodité.

A la libération, le passage des américains n'a pas été san conséquence. Ceux-ci auraient cassé de fort belles pièces, notamment un clavecin. Ils ont dû y séjourner un certain temps vu le nombre de boites de sardines retrouvées pendant les fouilles de 1994. Nous cherchions plutôt des bouteilles de vin que Spieser avaient achetées à Mittelbergheim.

Le 29 septembre 1948 l'administration donne l'autorisation de vendre des produits à consommer : des boissons hygiéniques et même alcooliques du 1 avril au 15 octobre.

L'achat du château par la mutuelle.

L'opération a lieu en l'étude de maitre Bollack à Bouxwiller le 19 mai 1949 à 15h. L'adjudication se déroule à la bougie. Un seul candidat. La mutuelle devient propriétaire du site pour un montant de 2,5 millions de francs.

C'est en 1950 que la construction du petit bâtiment à gauche du corps d'habitation principal est achevée.

Spiesser en avait commencé la construction un peu avant son départ pour l'Allemagne.



Le manque de confort relatif de l'époque n'empêche pas la venue de vacanciers, au contraire.

Devant le succès que remporte le site comme lieu de villégiature, il est décidé de faire un agrandissement du bâtiment.:

1955 un premier agrandissement

On envisage dans un premier temps l'adjonction d'un bâtiment ONCOR (Organisation Nationale pour les Cantonnements des Ouvriers de la Reconstruction). Ce bâtiment peut être cédé par le domaine de la Moselle à 20 000 francs.

L'étude pour le démontage, le transport, le terrassement et de remontage amène les dirigeant de l'époque à prendre une autre solution.

La décision de faire une construction en pierre dans le style du château est prise. On construit ce que l'on appelle l'aile nord du château de 11 mètres de long.

Le téléphone arrive avant le courant le 11 juin 1960, et enfin, l'électricité en septembre 1961.

En 1965 le problème de l'alimentation en eau est résolu, par un échange de parcelles avec l'ONF. On installe de nouvelles pompes, la ressource est plus abondante.

La réforme du ministère des finances de l'époque amène à la fusion des anciennes régies. Les mutuelles de ce fait se regroupent.

En, mai 1969 nait la mutuelle générale des impôts, qui devient propriétaire de Hunebourg.

Juin 1984 : l'Assemblée Générale de Val Cenis entérine les propositions de la commission de gestion du Hunebourg. Le conseil d'administration et son bureau peuvent engager les études pour que commencent les travaux.

Le son et lumières

C'est peu après cette Assemblée Générale que le président de la mutuelle me demande de réaliser un son et lumières. Le but de ce spectacle était d'améliorer nos relations avec le voisinage immédiat. Faire connaître à la population environnante les futurs travaux.

Le parc et le château servent de décors cette représentation et nous permettent de vulgariser l'histoire du site. Plus de 700 personnes ont assisté à la représentation en septembre 1984.

L'idée de départ était d'écrire un conte sur l'histoire contemporaine du château, et de faire passer un message de paix.

Obtenir des témoignages fiables auprès de la population s'est révélé compliqué. Aborder l'histoire contemporaine dans un laps de temps finalement très court fut une autre difficulté. Le son et lumière raconte l'histoire du château, sans trop évoquer le passé récent.

Mais le mystère qui règne au château m'a poussé à continuer plus loin mes recherches.

Les travaux

Octobre 1985 les travaux commencent. Les travaux sont effectués rapidement.

En juin 1986 les premiers mutualistes peuvent séjourner dans un lieu de villégiature flambant neuf.

Une nouvelle fois l'infrastructure de l'aile nord du château est modifiée. On allonge ce bâtiment de 4 mètres. Ceci permet la création en sous/sol d'une salle de réunions.

Après ces rénovations le nombre de chambre est porté à 31, avec une capacité d'accueil de 99 personnes. Chaque chambre est alors équipée de tous les éléments de confort.

Le cout de l'opération 9 millions de francs.

12 septembre 1986 inauguration du nouveau château, avec le président Nérisson et Adrien Zeller.



Pendant mes séjours au Hunebourg je continue à chercher à savoir ce qui s'y est réellement passé au Hunebourg.

Des rencontres

En 1992 Lors d'un séjour, j'ai rencontré par hasard un monsieur membre du CRAMS (Centre de Recherches d'Archéologie Médiévale de Saverne). Il me demande s'il y aurait la possibilité de venir faire des fouilles archéologiques. Je suis bigrement intéressé. J'en parle au président de la mutuelle Jean-Claude Nérisson, qui me donne la mission de m'en occuper.

C'est ainsi que pendant 3 années consécutives, des chantiers de fouilles ont été organisés au château. Cela nous a permis de mieux connaître la vie sur site, depuis le 11^{ième} siècle.

Quelques temps plus tard, un groupe demande à séjourner un week-end au château. Un groupe de recherches de Strasbourg dont les thèmes de travail sont « Spiesser, un nazi Alsacien, explication du vote FN en Alsace ». Le président me demande de me renseigner sur cette association avant de donner suite. De plus il me demande d'être présent au château pendant leurs travaux.

La rencontre est fructueuse, puisqu'au bar avec un certain nombre de participants, nous décidons de mettre en commun nos diverses recherches. La suite c'est la publication du livre « Hunebourg : un rocher chargé d'histoire ».

La rencontre avec la famille loebell.

1996 autre grand moment d'émotion la rencontre avec la famille Loebell

A quelques jours de donner le bon à tirer pour le livre, je reçois une information, localisant la famille Loebell dans la Drome.

Éric Loebell est l'architecte de la reconstruction du château contemporain. Son épouse Isa me propose de venir chez elle consulter toutes les archives de son mari.

On sursoit à la publication en attendant la visite dans la Drôme.

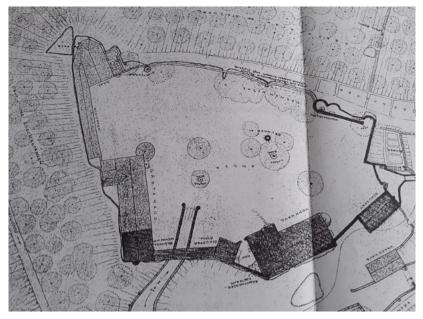
En septembre 1997 le livre parait.



Jusqu'en 2018 la mutuelle a géré le château. De nombreux vacanciers venus de toute la France et quelques étrangers ont séjournés au château. On comptait en moyenne 11 000 nuitées par an. Le degré de satisfaction des séjournants étaient très bon.

Le mode de vacances, les directives européennes sur la gestion des mutuelles ont amené à la revente de ce domaine.

<u>Et la suite...</u> Aujourd'hui il est la propriété d'un hôtelier de la Petite Pierre.



Le rêve de Spieser de construire sur tout le rocher ne s'est pas encore réalisé. Peut-être que le nouveau propriétaire...

En foncé, les constructions terminées ou commencées avant la libération. En gris plus clair les projets de construction : le rêve de Spieser